A surreal scene featuring a woman with long hair and glasses, wearing a dark, patterned dress, sitting on a wooden chair on a wooden deck. The deck is elevated and has a railing. In the background, a large, detailed Earth is visible, partially obscured by a large, glowing yellow moon. The sky is dark with a few red stars. The overall mood is contemplative and cosmic.

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

AIAT FAYEZ | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS

LA MANDARINE BLANCHE | CRÉATION 2017

A, jeune ressortissant de la planète Platoniun, rêve à la Terre qui se lève, impressionnante sous ses yeux... Il rêve à l'Europe... il rêve de vivre en France, pays pour lequel il a une affection particulière.

L'inimitié qu'il ressent pour sa planète redouble dès que par ciel clair, il devient possible d'apercevoir la Terre au loin.

Il obtient un jour son visa et arrive en France, où il entame des études universitaires.

Platoniun brille au loin...

Son rêve prend vie. Son existence, une direction.

Pourtant chez les terriens tout n'est pas si facile pour cet étrange étranger à la peau bleue...

PERSONNAGES PRINCIPAUX

A : Jeune homme, 18 ans. Il a la peau bleutée. Il parle français avec un accent prononcé, puisqu'il est citoyen de la planète Platoniun.

B : Jeune homme, 17 ans, ami de A.

M : Jeune fille, 17 ans. Elle a la peau bleutée. Elle parle français avec accent, puisqu'elle est citoyenne de la planète Platoniun.

Maurice : 18 ans, étudiant.

Anna : 18 ans, étudiante.

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

DE AIAT FAYEZ | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS

Avec 5 comédiens | 5 personnages principaux - 11 au total

Emma Barcaroli

Geoffrey Dahm

Nassim Haddouche

Pauline Masse

Mathieu Saccucci

Scénographie Sandrine Lamblin

Musique Cyriaque Bellot

Lumières Jean-Frédéric Béal

Vidéo Mathias Delfau

Costumes Jean-Bernard Scotto et Cécilia Delestre

Perruques et maquillages Judith Scotto **assistée de** Maurine Baldassari

Régie lumières et générale Nicolas Gros

Régie son et vidéo Gaultier Patrice

Une production de la compagnie La Mandarine Blanche | **en coproduction** avec Le Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, le grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le Théâtre Madeleine-Renaud de Taverny | **en partenariat avec** La Courée - Centre Culturel de Collégien, le Créa de Kingersheim, l'Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy de Metz, la Ville et l'Espace Molière de Talange | **avec le soutien de** l'Agence Culturelle d'Alsace, du Théâtre Louis Jovet de Rethel - Scène conventionnée des Ardennes | **en coréalisation avec** le Théâtre de l'Épée de Bois | **avec le soutien de** la Spedidam

Le texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Il a fait l'objet d'une prime d'inédit et d'une création radiophonique de France Culture.

Aiat Fayez est représenté par **L'Arche, agence théâtrale**. www.arche-editeur.com

La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la **DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et de la Communication**. Elle est conventionnée par la **Région Grand Est** pour la période de 2015 à 2017.



A. Il est quelle heure ?

B. Faut y aller.

A. Elle monte lentement.

B. C'est impressionnant.

A. Elle est toute proche, là. Plus proche, ce serait pas possible. Y aurait une collision. Tu imagines ? Une collision entre la Terre et notre planète !

B. Oui, mais faut y aller.

A. Si je tends ma main, on dirait que je la touche.

B. C'est vrai.

A. En faisant attention, tu peux même voir des fleuves.

B. On y va ?

A. Je peux pas m'empêcher de la regarder.

B. Le cours va commencer.

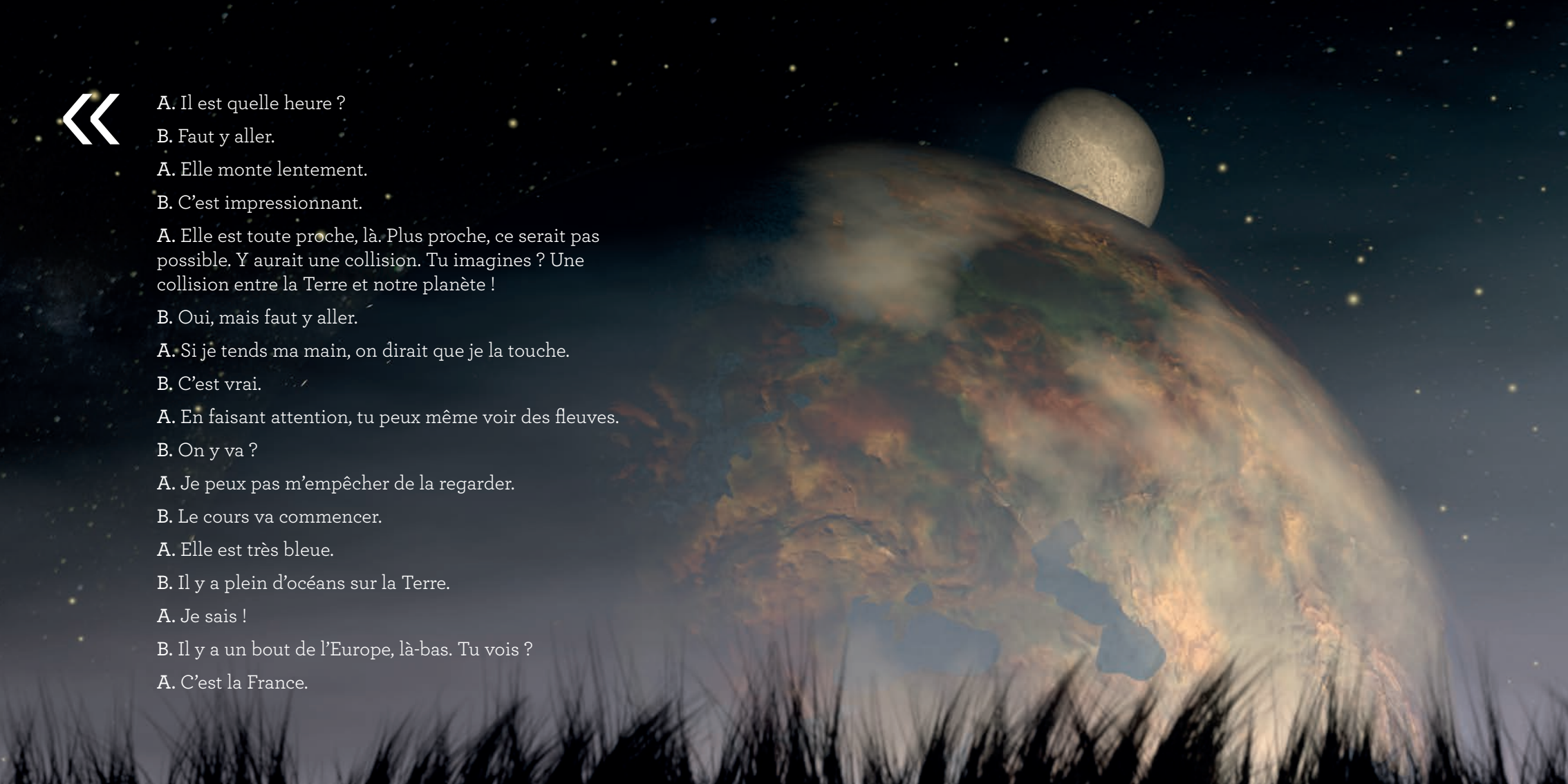
A. Elle est très bleue.

B. Il y a plein d'océans sur la Terre.

A. Je sais !

B. Il y a un bout de l'Europe, là-bas. Tu vois ?

A. C'est la France.



— NOTE D'INTENTION —

L'Éveil du printemps pose un regard sur la jeunesse, aujourd'hui, dans le monde.

Visionnaire, elle entretient des rapports étoilés avec la pièce du même titre de Frank Wedekind.

Aiat Favez invente Platonium et ce peuple à la peau bleue, une fantasmagorie qui crée la métaphore. Platonium devient une planète Terre bis, qui peut paraître légèrement « décalée » dans le temps, éloignée dans les us et coutumes.

Il choisit de raconter la trajectoire de A, ce jeune platonien qui va rejoindre la planète Terre.

En écrivant cette pièce en deux parties, l'auteur tend un miroir entre deux mondes d'où jaillissent fractures, antagonismes mais aussi ressemblances.

Dans sa première partie, en suivant le parcours de A, la pièce dévoile la vie de ces jeunes platonieniens à l'université, les amitiés, les amours, les discussions vives, la famille, la société...

Elle raconte le rêve de A.

Ce rêve, ravivé à la vue de la planète bleue dans le ciel, devient obsessionnel.

La Terre exerce sur lui une irréversible force d'attraction.

A laisse ses amis, sa famille, sa copine, abandonne sa planète natale et tout ce qu'elle représente pour lui de détestations.

A. Maurice. Maurice.

MAURICE. Oui ?

A. (*à Anna*) Bonjour.

ANNA. Salut.

A. Je m'appelle A.

ANNA. Moi, c'est Anna.

A. (*à Maurice et Anna*) Vous...

Vous allez prendre un café ? Je peux venir avec vous ?

MAURICE. Non, on sortait, c'est tout.

A. Je peux venir avec vous ?

MAURICE. Oui, bien sûr.

A. Vous étiez en train de parler.

MAURICE. Tu veux peut-être savoir de quoi on parlait aussi ?

ANNA. (*chuchotant à Maurice*)

Arrête.

A. Non, non. Je voulais juste dire que si je vous gênais -

ANNA. Non, non, c'est bon. (*Un temps*) Tu viens de Platonon ?

A. Platonium.

ANNA. (*sourire dans la voix*)

C'est ça. Je n'y arrive jamais.

A. Oui.

ANNA. Ça fait longtemps que tu es arrivé en France ?

A. Un peu plus d'un mois.

ANNA. Seulement ?

A. Oui.

ANNA. Tu parles très bien français. Félicitations.

Dès son arrivée en France, il découvre en miroir « un nouveau monde » qui au départ l'émerveille. Très vite en prise avec les différences dans la vie au quotidien, A se retrouve étranger aux comportements, aux règles, aux individus... Entre là-bas et ici, il vit bientôt « intimement » un gouffre abyssal.

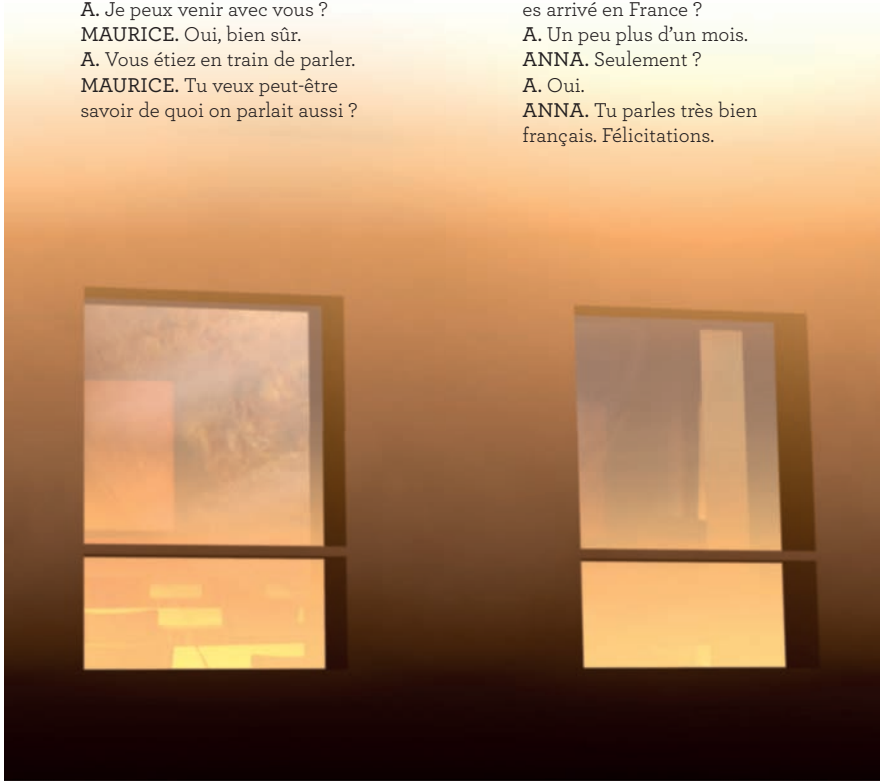
La pièce dépeint les dédales d'une jeunesse qui veut ou qui tout simplement a besoin de traverser les frontières. Et qui vit un vertige.

D'une prégnante actualité, la pièce distille des sujets brûlants - la place accordée à celui qui est différent, que l'on nomme étranger, migrant, paumé, exclu, apatride ou l'autre tout simplement...

Elle soulève des questions liées à la mondialisation - la question écologique.

Alors que l'on peut rêver à cette magnifique utopie, celle que notre planète devienne un jour un seul et immense pays préservant toutes nos singularités, la pièce raconte de manière incisive notre difficulté première à accueillir l'Autre dans sa différence.

Cet Autre qui pourrait être « Extra-Ordinaire » et non l'extra-terrestre, c'est-à-dire l'étrange étranger qu'on rejette.



Une focale / la jeunesse... _____

Comme dans *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, Aïat Favez fouille cette période de la vie extrêmement riche et trouble où chaque événement est vécu à 100/100.

Ici et là, on désire, s'oppose, s'exalte, ne se comprend pas, s'aime, se déteste avec impétuosité. On se cache, on s'expose. On est fort ou fragile, on se laisse influencer. On vit des crises insoupçonnées. On est magnifiquement beau ou sombre à mourir. On crie sa vérité à la face du monde. On est nu, à vif.

Et malgré la violence des réactions à l'égard de sa propre singularité, on doit réussir à se frayer un chemin pour être reconnu et accepté quelle que soit son appartenance sociale ou culturelle...

Il arrive que le rêve se brise.

L'Éveil du printemps a obtenu le Prix *Scenic Youth* 2016 | Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre organisé par la Comédie de Béthune. Cette pièce a séduit la jeunesse car elle n'est pas consensuelle, elle est vive, brutale, poétique. Sa dimension politique et humaniste nous parle à chacun. Sa dramaturgie qui allie

simplicité et puise dans la métaphysique lui donne toute sa profondeur. D'une grande modernité, elle est une « allégorie des sens ».

Entre Platonium et la Terre _____

Au travers de cette métaphore, la pièce donne à voir deux mondes en miroir, d'une part Platonium que l'on pourrait rapprocher d'une terre en Orient, Afrique, ou encore Asie, d'autre part l'Europe, la France.

La dimension fantastique et onirique crée une distance et met en abîme les interrogations soulevées par la pièce. *C'est un accélérateur des consciences.*

Un théâtre d'images _____

L'Éveil du printemps appelle un théâtre d'images, prolongement d'une langue forte et nerveuse.

Cette pièce invite au frottement de deux mondes. Elle convoque une scénographie dépouillée, mobile, en miroir, mêlant des éléments du réel comme l'eau et la poésie des images, des lumières. Un espace unique métamorphique comme un espace mental où Rêve et Réel se cognent en permanence.



Silence.

A. Ça fait du bien de rester allongé comme ça.

B. Oui. (*Un temps*) Tu crois vraiment qu'elle ne l'a jamais fait ?
(*A garde le silence*) Tu crois vraiment qu'elle ne l'a jamais fait ?

A. Je crois.

B. Une telle fille ne peut pas ne pas l'avoir fait. Ça fait des années qu'elle voit des hommes tourner autour d'elle comme des abeilles. Des années. Mais tu veux te faire croire qu'elle ne l'a jamais fait.

A. (*Comme pour lui-même*) C'est vrai qu'une nana comme ça, grande comme les Terriennes, aussi sexy, je n'en avais jamais vues jusqu'ici.

B. Il n'y en a pas deux sur cette planète -


A. De merde.

B. Quoi ?

A. Cette planète de merde.

B. (*Un temps*) Oui, cette planète de merde.

A. Dès que mon visa arrivera, je m'en irai d'ici. Je m'en irai pour toujours. J'irai vivre sur Terre.



Un univers musical contrasté entre musique sphérique et électronique. Une esthétique froissée des couleurs. De la peau aux costumes.

Créée pour la première fois, *L'Éveil du printemps* est une œuvre originale en 41 séquences insufflant une véritable mécanique visuelle où l'homme et la parole sont au cœur d'un théâtre percutant et poétique.

Au plateau 3 comédiens et 2 comédiennes pour interpréter cette partition | 5 personnages principaux et 11 personnages au total.

Il s'agit de faire entendre le chant singulier de cette langue et d'en inventer son monde.

ALAIN BATIS

L'UNIVERS MUSICAL

Deux pôles

Une pièce en deux parties et qui, musicalement, se traduit par le temps du rêve et celui de la désillusion.

La première sur Platonium baignée d'étrangeté, de poésie, d'un charme irréel. La deuxième sur Terre, basée sur la pluralité réaliste des musiques actuelles.

Style et orchestration

Pour Platonium, les modes à transposition limitée ; bien que contemporains, ils ont la particularité de mélanger plusieurs tonalités, créant ainsi une impression floue, étrange, tout en restant très mélodiques. Au niveau instrumental : un Piano, un Alto et une Guitare classique forment le trio de base. Un Violoncelle et des percussions métalliques tempérées : Vibraphone, Célesta, Hang viennent parfois s'y greffer.

L'électronique a une place particulière. Elle fait le lien stylistique avec la Terre mais crée aussi des atmosphères et des sons complémentaires irréalisables avec des instruments acoustiques.

CYRIQUE BELLOT



Un soir de printemps, j'ai vu un monsieur maigre avec un chapeau melon attendre devant les voitures. On ne voyait que les phares des voitures qui passaient vite dans l'obscurité. Les voitures traversaient la route. Il y en avait beaucoup et elles roulaient vite. On sentait l'air de la nuit. Le léger vent doux. Et un peu de tristesse, je ne sais pas pourquoi. Plus je regardais le monsieur maigre avec son chapeau melon, moins je le voyais. Je veux dire que je commençais à rêver. Et lui aussi, je crois qu'il rêvait. Parce

qu'il ne bougeait pas. Même quand il pouvait traverser la route parce qu'il n'y avait pas de voiture, il ne bougeait pas. Alors j'ai compris qu'il rêvait. Et alors je le regardais encore, mais je ne le voyais plus. Je ne sais plus à quoi je pensais. Je pense que je ne pensais à rien. Je pense que je sentais juste le léger vent doux, le vent du soir, oui, je sentais ça mais je ne pensais à rien. J'étais devenu le vent du soir peut-être...



AIAT FAYEZ

AUTEUR

Né en 1979, Aiat Fayez suit des études de philosophie à Paris. Il quitte la France en 2010 et s'installe à Vienne, en Autriche, où il se consacre à l'écriture de romans et de pièces de théâtre. Il est l'auteur de trois romans publiés chez P.O.L. : *Cycles des manières de mourir* (2009), *Terre vaine* (2012) et *Un autre* (2014).

Sa première pièce de théâtre *Les Corps étrangers* sort chez L'Arche Editeur en 2011 et est traduite en allemand chez Theater Der Zeit. Elle a été mise en espace à Marseille et à la Comédie de Reims, mise en lecture à la Comédie-Française. Sa pièce *Naissance d'un pays* a fait l'objet d'une lecture publique au Rond-Point en février 2013 et à la Comédie-Française en novembre 2014. Sa pièce *Perceptions* a été mise en ondes par France Culture en octobre 2014 et mise en scène au Théâtre Nesle à Paris. *La Baraque* est sortie en janvier 2015 chez L'Arche Editeur. Elle a été mise en scène par Ludovic Lagarde à la Comédie de Reims. Sa pièce *La Valise* a été mise en lecture à la maison Jean Vilar à Avignon en juillet 2015. *L'Éveil du printemps* a fait l'objet d'un enregistrement radiophonique par France culture en 2016. A l'automne 2016 l'Arche Editeur publie ses deux nouvelles pièces, *De plus belles terres* et *Angleterre, Angleterre* créée au Théâtre de Poche à Bruxelles en octobre 2016 dans une mise en scène de Hamadi El Boubisi.



TEXTES DRAMATIQUES

Angleterre, Angleterre, L'Arche Editeur, 2016
La Baraque, L'Arche Editeur, 2015
L'Éveil du printemps, 2015
Naissance d'un pays, L'Arche Editeur, 2015
Perceptions, L'Arche Editeur, 2015
Un autre, Éditions P.O.L., 2014
Terre vaine, Éditions P.O.L., 2012
Les Corps étrangers, L'Arche Editeur, 2011
Cycle des manières de mourir, Éditions P.O.L., 2009

PRIX, RÉCOMPENSES, AIDES

De plus belles terres, AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2016
La Baraque, GRAND PRIX LITTÉRAIRE ARTCENA, 2016
L'Éveil du printemps, PRIX SCENIC YOUTH, COMÉDIE DE BÉTHUNE CDN, 2016 | AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2015
Perceptions, AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2013
Naissance d'un pays, AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2012

COMÉDIENS

EMMA BARCAROLI

Comédienne et harpiste, elle sort diplômée du Cours Florent en 2008 et fonde La Compagnie Pantai. En 2008, elle écrit et met en scène *Ça n'arrive qu'aux mortels* et interprète seule en scène *Sacré Silence*, de P. Dorin. En 2010, elle interprète le rôle de Donna dans *Kvetch* de S. Berkoff et joue dans *Aujourd'hui dimanche* d'E. Ebbo sous la direction de J. Léguillier. En 2011, elle répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle *Les Maux qu'elles taisent*. Elle a joué également sous la direction d'A. Allain dans *Les Bonnes* de J. Genet (2012), *L'Intervention*, de V. Hugo (2013), *L'île des esclaves* de Marivaux (2014).



Depuis 2013, elle joue avec La Mandarine Blanche dans *La femme oiseau*, texte et mise en scène d'A. Batis et dans *Blanches* de F. Melquiot, sous la direction d'H. Rigot. Parallèlement à son activité de comédienne, depuis 2008 elle est chargée de cours au Cours Florent et directrice artistique du festival *Gueules de voix*.

GEOFFREY DAHM



Formé au Cours Florent ainsi qu'à l'ESCA. Il travaille en tant qu'acteur avec N. Briangon, E. Drouin, J-L. Martin-Barbaz, H. Van der Meulen, Y. Reuzeau, J-F. Sivadier (Talents Adami - Paroles d'Acteurs Festival IN Avignon), F. Andrau ainsi que M. Soleymanlou. Il met en espace les lectures de *Recracher/Vomir* de M. Mattei et du *Principe d'Archimède* de J. Maria Miró i Coromina. En 2014, il est sélectionné pour l'atelier 1er Acte initié par S. Nordey au Théâtre de La Colline. Il participe à plusieurs lectures du label Jeunes textes en liberté, et durant l'été 2016, il travaille auprès de P. Rambert à la Biennale de Venise. Il est l'auteur de *Mathilde (ou comment sauver sa peau)* et de *R.O.U.G.E.*, deux pièces sélectionnées par les comités de lecture des E.A.T.

COMÉDIENS

NASSIM HADDOUCHE

Après avoir terminé son cursus au Cours Florent durant lequel il travaille avec L. Natrella de la Comédie Française, Nassim Haddouche intègre en 2010 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il travaille entre autres avec P. Duclos et N. Strancar pour l'interprétation, Y. Mentès pour le clown et C. Marcadé pour la danse. Depuis sa sortie du CNSAD, il a joué sous la direction de plusieurs metteurs en scène. En 2013, il participe à **Casting(s)**, la mini-série de P. Niney. Au cinéma, il a joué dans le long métrage de R. Ben Sliman **Ma révolution** (Festival de Berlin, Premiers Plans d'Angers...) sorti en 2015 sur les écrans. Ces dernières années, il continue de collaborer sur différents projets théâtraux.



COMÉDIENS

MATHIEU SACCUCCI

Originaire de Forbach, Mathieu fonde la Cie Habite au 8 ! en 2008. Il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2010 et travaille avec P. Duclos, G. Desarthe, D. Valadié et J- P. Wenzel. Face caméra, il travaille avec E. Forestier, P. Aknine et R. Féret. On le retrouve dans les créations de P. Desveaux, N. Bigards ainsi qu'aux festivals *Lyncéus* et *Gueules de Voix*. En 2015, il rencontre C. Honoré et joue **Fin de l'histoire** d'après Gombrowicz. En 2017, il participe à la création de **L'abattage rituel de Gorge Mastromas** de D. Kelly mis en scène par I. Delaigle. Il joue Treplev dans **La Mouette** sous la direction d'I. Hurtin et travaille à la préparation d'un long métrage dirigé par P. Boujenah.



PAULINE MASSE



Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en section initiation avec Y. Ferry et à l'École Auvray-Nauroy, Pauline intègre l'ESAD en 2010. Elle travaillera entre autres avec C. Patty, S. Loucachevsky, M-C. Orry, S. Delétang, C. Rauck, S. Brizé, G. Stoev et A-L. Liégeois. En 2012, elle dirige une lecture au Théâtre du Rond-Point dans le cadre des «Mardis Midi». Dans le même temps, elle joue dans deux biopics TV, l'un sur Charlotte Delbo et l'autre sur George Brassens (France 2). En 2014, elle part en tournée avec la Compagnie du Festin jouer **Macbeth**, mis en scène par A-L. Liégeois. De 2015 à 2017, elle joue dans **Ecran Total** mis en scène par G. Martin. En 2016/2017, elle joue également dans **Illusions** d'I. Viripaev, mis en scène par G. Stoev. Avec la compagnie La Mandarine Blanche, dans **Pelléas et Mélisande** de M. Maeterlinck mis en scène par A. Batis.

ALAIN BATIS

METTEUR EN SCÈNE



Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à Lectoure avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène *Neige* de M. Ferminé (2001) et *L'eau de la vie* de O. Py (2002). De 2000 à 2013, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz (2002), *Roberto Zucco* de B-M. Koltès (2003), *Helga la folle* de L. Darvasi (2004), *Kroum l'ectoplasme* et *Sur les valises* de H. Levin (2005 et 2007), *Salina* de L. Gaudé (2006), *Incendies* de W. Mouawad (2008), *Les nombres* de A. Chedid (2009), *Liliom* de F. Molnar (2012), *La princesse Maleine* de M. Maeterlinck (2013). Depuis 2014, il est engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National dans le cadre du stage de réalisation à Phalsbourg (57). Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006. En décembre 2002, il crée la compagnie La Mandarine Blanche et met en scène une quinzaine de créations.

Il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Paris). En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

Co-adaptation de *Neige* de M. Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle *La robe de couleur* à Talange (57). Coup de coeur pour *La petite robe de pluie* à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de *Sara* (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit *La femme oiseau* d'après la légende japonaise de « La femme-grue », texte lauréat des Editions du OFF 2016 publié aux éditions Art et Comédie dans le cadre du partenariat entre le Festival Off d'Avignon et la Librairie Théâtrale.

LA MANDARINE BLANCHE

Créée en décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création et Sensibilisation des publics.

De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme *Nema problema* de L. Forti, *La foule, elle rit* de J-P. Cannet et *Hinterland* de V. Barreteau. Elle se propose d'interroger des écritures d'une apparente simplicité dont la dimension poétique élève l'individu et recèle des bribes de nos visages communs. Sa préoccupation est de créer un théâtre polysensoriel à la source du poétique.

De 2013 à 2015, elle s'engage avec *La femme oiseau*, librement inspiré d'une légende japonaise et *Pelléas et Mélisande* dans un nouveau cycle « une urgence à convoquer de la beauté » autour d'un théâtre polysensoriel.

De 2016 à 2018, des passerelles poétiques, esthétiques, métaphysiques et philosophiques entreront en résonance autour d'un théâtre « des miroirs » explorant nos « humanités » notamment avec *L'Éveil du printemps* d'Aiat Fayez.

De 2009 à juin 2012, la compagnie est en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93), avec lequel un compagnonnage se poursuit encore aujourd'hui. De septembre 2010 à juin 2014, elle est également en résidence à La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville (54) et bénéficie du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013.

Depuis octobre 2015, la compagnie est associée au Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57) et en résidence triennale à Talange (57) avec la Ville et l'Espace Molière.

La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est conventionnée par la Région Grand Est pour la période de 2015 à 2017.

PRINCIPALES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Pelléas et Mélisande - Maurice Maeterlinck | 2015

La femme oiseau - Alain Batis | 2013

Hinterland - Virginie Barreteau | 2012

La foule, elle rit - Jean-Pierre Cannet | 2011

Nema Problema - Laura Forti | 2010

Face de cuillère - Lee Hall | 2008

Yaacobi et Leidental - Hanokh Levin | 2008

L'assassin sans scrupules... - Henning Mankell | 2006

Les quatre morts de Marie - Carole Fréchette | 2005

Le Montreur - Andrée Chedid | 2004

L'eau de la vie - Olivier Py | 2002

Neige - Maxence Ferminé | 2001

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

2017-2018

CALENDRIER

du 25 au 29 sept.

du 23 au 31 oct.

du 2 au 10 nov.

du 13 au 21 nov.

du 23 nov. au 4 déc.

le 5 déc. 2017 à 20h

du 15 jan. au 25 fév.

le 23 jan. à 14h15 et
24 jan. à 19h

le 3 fév. à 16h30

le 16 fév. à 20h30

le 7 mars à 20h

le 30 mars à 20h30

le 13 avril à 20h45

le 9 mai à 9h45
& 20h

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie, Paris 12ème

Le grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)

Scènes d'Alsace – Plateau de l'Agence culturelle, Sélestat (67)

Théâtre Louis Jouvet – Scène conventionnée des Ardennes,
Rethel (08)

Le Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57)

CRÉATION ET TOURNÉE

1^{ère} | Le Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57)

Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie, Paris 12ème

du 15 jan. au 14 fév. : lun., mar., mer. à 20h30 [relâche les 22, 23, 24 jan.]

du 21 au 25 fév. : mer. à ven. 20h30 | sam. 16h & 20h30 | dim. 16h

Le grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)

Festival MOMIX, Kingsheim (68)

Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois (93)

Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy, Metz (57)

Théâtre Madeleine-Renaud, Taverny (95)

Centre culturel La Courée, Collégien (77)

Théâtre Jacques Brel, Talange (57)



LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1089804

© visuel couverture : Sasu Riikonen - conception graphique : Chouette ! Thomas Daval - Valérie Lecomte

© visuels intérieur : Mathias Delfau | © graphisme Valérie Lecomte | imprimé chez Rapid-flyer.com

CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION

EMMANUELLE DANDREL

06 62 16 98 27 | e.dandrel@aliceadsl.fr

CONTACTS PRESSE

CATHERINE GUIZARD

06 60 43 21 13 | 01 48 40 97 88 | lastrada.eguizard@gmail.com

PASCAL ZELCER

06 60 41 24 55 | pascalzelcer@gmail.com

CONTACT COMPAGNIE

LA MANDARINE BLANCHE

09 52 28 88 67 | la.mandarineblanche@free.fr

www.lamandarineblanche.fr | facebook/LaMandarineBlanche